

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 1

Artikel: Le refuge des retraités
Autor: Béguin, Pascale
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NE

Le refuge des retraités

Sur les hauteurs de Colombier, en bordure de forêt, le Refuge de Cottendart accueille les chats et les chiens abandonnés du canton de Neuchâtel. Pour en prendre soin, une poignée d'employés et beaucoup, beaucoup de bénévoles, retraités pour la plupart.

Jusqu'en 1990, Eddy Darbre était fondé de pouvoir dans une grande compagnie d'assurances. Aujourd'hui à la retraite, il dirige une entreprise d'un tout autre style, rentable également, mais en terme d'expérience humaine: la Société protectrice des animaux Neuchâtel (SPAN). Pareil poste l'occupe plusieurs heures par jour. Plus qu'un passe-temps, c'est un véritable engagement.

«Depuis mon arrivée à la présidence, j'ai notamment œuvré pour le rapprochement de la SPAN et de la FNAA (ndlr. Fondation neuchâteloise pour l'accueil d'animaux), qui sont enfin réunies sous un même toit: le refuge de Cottendart. J'ai également supervisé la réfection et

la modernisation des chatteries. C'est beaucoup, mais c'est passionnant.»

Un gros travail d'administration et de relations publiques, notamment avec les autorités communales et cantonales, un souci constant: les finances, on s'en doute... En acceptant cette fonction, Eddy Darbre n'a pas choisi une retraite de tout repos, mais est-ce là son but? «Je ne subis pas ma retraite, je la vis pleinement! Il n'y a rien de tel pour oublier ses rhumatismes et ses petits bobos...»

Aux côtés du président, une dame, tout juste dans la septantaine, approuve vigoureusement. «Le boulot ne manque pas ici, c'est sûr. Mais j'ai aussi trouvé, en plus d'une occupation, une équipe formidable qui me donne de l'amitié, un véritable élan dans la vie.» Estelle Vuillemin est responsable des stands de vente et d'information tenus chaque mois dans le canton. Tout bientôt, elle supervisera également la caisse du refuge et, depuis peu, elle a la charge de «Puce», un petit caniche beige abandonné par ses propriétaires et que l'équipe du refuge lui a confié.

80 animaux

Car la gestion ne doit pas faire oublier le principal: les animaux sont là, qui attendent de l'amour et sont tout prêts à témoigner leur reconnaissance. Le refuge compte actuellement une douzaine de chiens et quelques septante chats. Pour en prendre soin, des jeunes et des aînés. La rencontre est stimulante: elle prouve aux uns que la retraite n'est pas un bon d'entrée pour le home; elle permet aux autres de

ne pas stagner, de rester à l'écoute du monde et de la société. Il y a tout à gagner d'une pareille collaboration, et d'abord le respect mutuel.

L'erreur serait de croire que, pour travailler au refuge de Cottendart, il faut être un peu, comme on dit vulgairement, «une mémère à minets». Il faut simplement avoir envie de s'engager pour une cause. Ensuite, les tâches sont variées et l'on trouvera toujours quelque chose dans ses cordes. Eddy Darbre qui, en plus de la présidence, tient toute la correspondance, recherche ardemment une secrétaire; Estelle Vuillemin rêve d'un chauffeur pour transporter le matériel lors de manifestations; un bricoleur ou un jardinier auront bien à faire autour des installations et sur le terrain du refuge; celui qui apprécie la marche peut simplement promener un chien; celui qui préfère le contact peut tenir un stand... Bref, tous les bénévoles sont les bienvenus, pourvu qu'ils aient un peu ou beaucoup de disponibilité.

Tout comme M^{me} Vuillemin et M. Darbre, Oscar Appiani, président de la FNAA, Xénia Földes, vice-présidente de la SPAN, Madeleine Kempf, qui s'occupe de l'expédition des journaux, ne voient pas le temps passer depuis qu'ils sont à la retraite. Estelle, qui a toujours été fort active, a tenu des dizaines d'années durant la caisse de plusieurs sociétés. «Quand je travaillais, je m'occupais sans problème de mes comptes le soir; aujourd'hui que je devrais avoir toutes mes journées à moi, j'ai à peine le temps de tout mener à bien!» Son petit-neveu, qui habite Porrentruy, doit se languir. Mais elle le promet: quand «Puce» sera bien élevée, elle prendra enfin le temps d'aller la lui présenter.

Pascale Béguin



Estelle Vuillemin et Eddy Darbre, retraités au service des animaux

Photo Pierre Treuthardt

Vous souhaitez donner un coup de main au refuge de Cottendart? Téléphonez au 038/41 38 31 ou au 41 44 29.